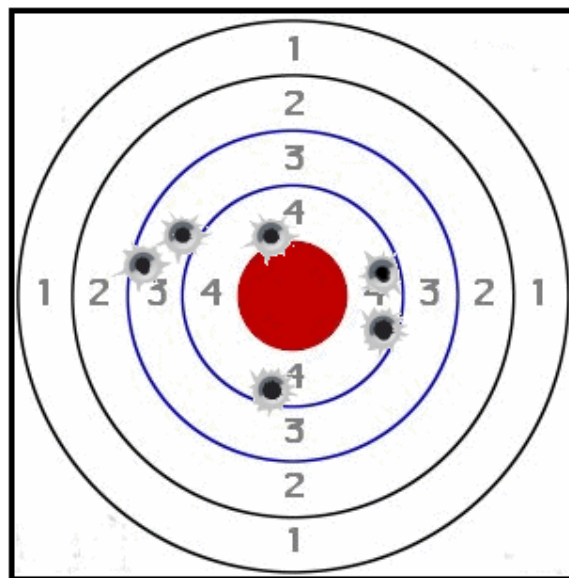


Des éliminations préventives de djihadistes sont à envisager sur le sol français



Entre 1983 et 1987, certains membres haut-placés des autorités espagnoles décidèrent de créer des unités paramilitaires et para-policières pour lutter de façon totalement clandestine et extrajudiciaire contre les terroristes de l'ETA (nous ne reviendrons pas sur le contexte historique qui a conduit à la création de ces unités dénommées *Grupos Antiterroristas de Liberación* (GAL)). Ce qui nous intéresse ici est de rappeler que l'Espagne moderne (sous un gouvernement socialiste !) a utilisé des groupes de policiers, de militaires et de mercenaires pour éliminer physiquement des terroristes de l'ETA, ainsi que des sympathisants du groupe indépendantiste basque .

Les États-Unis et d'autres pays démocratiques utilisent aussi des éliminations ciblées de djihadistes ou de combattants prêts à passer à l' action(même si les USA refusent officiellement de réaliser ce genre d' opérations sur le sol américain).

Les services secrets français (le SDECE) utilisèrent ce genre d'opérations sur le territoire national (et contre la volonté du Général de Gaulle) en éliminant, par exemple à Paris en 1959 l'avocat algérien pro-FLN, Amokrane Ould Aoudia.

Aujourd'hui , alors que le terrorisme islamique frappe la France – et que la situation ne fera qu'empirer – , n'est-il pas temps de discuter de l'opportunité de cette méthode (nommée du temps du SDECE et de la DGSE une »opération *Omo* ») ? Nous savons que les djihadistes qui ont commis les atrocités contre l'école juive de Toulouse, Charlie Hebdo, l'Hyper Casher, le Bataclan et les bars parisiens étaient presque tous connus des services de renseignements français et/ou belges (voire même de citoyens «lambda » qui avaient visionné sur Internet, avant les attentats, les vidéos de certains de ces djihadistes en «action » en Syrie) .

Que faire alors des bombes humaines à retardement mais aussi des propagandistes et des recruteurs (dont le rôle essentiel est trop souvent sous-estimé par les États) qui menacent les citoyens français innocents et qui se déplacent librement dans nos rues ?

Le temps est venu de dire que si nous sommes réellement en guerre, alors à la guerre comme à la guerre ! Ne faudrait-il pas donc penser à activer des opérations de type »omo » y compris sur le territoire français ? **Dès lors, seuls les critères concernant les risques pour la sécurité nationale devront donc être pris en compte lors de la préparation des ces opérations !**

Ce ne serait pas une nouveauté dans l'histoire moderne (comme nous l'avons vu) et ce serait le meilleur moyen de neutraliser les terroristes **avant** qu'ils ne frappent. La peur pourrait aussi changer de camp car les djihadistes et leurs sympathisants auront plus à cœur de se cacher ou de fuir que de préparer de nouveaux attentats (tous les djihadistes sont des barbares mais tous ne sont pas des fanatiques prêts à

mourir en soi-disant martyrs...) .

Une question essentielle reste cependant en suspens : quelle autorité gouvernementale aura l' audace de mettre en œuvre cette méthode qui a fait ses preuves ?

Frédéric Sroussi